FACULTÉ
LETTRES,
SCIENCES HUMAINES
Université Catholique
de Lille *1875*

MUSE

Think tank CCE/FLSH International Compass

Le monde post-soviétique : recompositions géopolitiques et nouvelles dynamiques économiques

Défis

Un espace fragmenté et sous tension depuis la guerre en Ukraine

- Guerre en Ukraine depuis 2022 : conflit majeur en Europe depuis 1945
- Affaiblissement de la Russie et recul de son influence régionale
- Sanctions occidentales massives perturbant les échanges
- Instabilité géopolitique et risques sur les chaînes d'approvisionnement
- États aux trajectoires diverses entre dépendance, autonomie et diversification

Opportunités

Un espace en recomposition offrant de nouvelles perspectives économiques

- Réorientation du commerce vers la Chine, l'Inde et d'autres puissances émergentes
- Montée en puissance de l'Asie centrale (Kazakhstan, Ouzbékistan)
- Développement de corridors commerciaux et rôle de hub régional
- Secteurs porteurs : énergie, infrastructures, logistique, numérique

Solutions

S'adapter à un environnement instable et en mutation

- Cibler des marchés plus stables (Kazakhstan, Ouzbékistan)
- Intégrer les risques géopolitiques et les sanctions
- Développer des partenariats locaux solides
- Assurer conformité, veille stratégique et implantation progressive

---

Note de synthèse réalisée suite à la table-ronde Regards croisés *Rivalités des grandes puissances et commerce international* entre enseignants-chercheurs (FLSH-MUSE), Conseillers du Commerce Extérieur de France (CCEF) et étudiants en Master Relations internationales (AMRI), dans le cadre du Think tank CCEF Comité des Hauts-de-France et la Chaire de Recherche en Mondes Emergents (CReME) le 8 décembre 2025.

I) Contexte général

Pour commencer, nous pouvons aborder nos propos de sorte à présenter une grille contextuelle de la situation au sein du monde postsoviétique. Pour ce faire, il est important de souligner que nous vivons depuis trois ans et demi un contexte historique inédit, celui de la guerre en Ukraine. L'invasion de l'Ukraine ayant débuté en 2022 a agi comme un véritable catalyseur des transformations géopolitiques dans tout l'espace post-soviétique. Nous pouvons le voir d'une part avec le fait que cela soit l'un des conflits les plus destructeurs en Europe depuis 1945 (avec 1 400 000 morts des deux côtés) ; d'autre part, il a changé la donne du commerce international et a beaucoup impacté l'activité de bon nombre d'entreprises occidentales.

Depuis le début de la guerre en Ukraine, les sanctions occidentales s'élèvent à 15 000. C'est un score historique qui n'a jamais été atteint auparavant. Pas loin de 600 grandes entreprises et multinationales ont subi 100 milliards d'euros de pertes sans aucun prévisionnel et sans aucune visibilité ni prévisions sur la durée. Par ailleurs, ces sanctions massives contre la Russie ont entraîné des répercussions en chaîne sur ses voisins de l'étranger proche (ou « соседи из ближнего зарубежья », terme désignant les républiques de l'ex-URSS). Pour ce faire, l'Union européenne a intensifié ses offres de coopération énergétique avec des pays tels que l'Azerbaïdjan (pour compenser le gaz russe) et le Turkménistan. Dans cette optique, la construction de la route transcaspienne est une entreprise visant à réduire l'influence de Moscou sur les voies de transport entre la Chine et l'Europe via l'Asie centrale. Nous pouvons aussi rajouter que la guerre en Ukraine a porté atteinte au prestige stratégique de la Russie au sein de sa sphère d'influence. Cela s'explique par le fait que l'armée russe, que beaucoup craignaient tant par ses effectifs que par ses moyens, a montré ses limites sur le terrain ukrainien. Les pays de l'étranger proche ont pris acte de l'affaiblissement relatif de Moscou et de son absorption dans un conflit prolongé. Cette nouvelle donne a encouragé certaines audaces. Des dirigeants des États d'Asie centrale se permettent plus ouvertement de dialoguer avec Washington, Bruxelles ou Pékin sans craindre les représailles économiques ou diplomatiques russes.

Les cinq ex-républiques soviétiques d'Asie centrale avancent chacune selon un équilibre subtil. Le Kazakhstan et l'Ouzbékistan, poids lourds de la région, multiplient les partenaires (Chine, Turquie, Occident) sans rompre ouvertement avec la Russie. Le Kirghizistan et le Tadjikistan, plus petits et dépendants de la Russie économiquement et militairement, restent associés à l'alliance de Moscou, bien qu'ils accueillent favorablement les investissements chinois ou les aides internationales. Le Turkménistan, pays le plus isolé, poursuit sa politique de « neutralité permanente », vendant son gaz à qui veut bien l'acheter (essentiellement à la Chine) tout en évitant toute alliance contraignante. L'Arménie quant à elle s'est permise

d’organiser des exercices militaires avec les États-Unis, là où la Géorgie, malgré la prudence de son gouvernement, voit sa société civile se tourner encore davantage vers l’Ouest. Ainsi, trente ans après l’URSS, l’espace post-soviétique n’est plus monolithique : on y retrouve des démocraties naissantes, des régimes autoritaires inféodés à Moscou, et de nombreux États intermédiaires jouant sur plusieurs tableaux pour préserver leurs intérêts.

Pour ce qui est maintenant de l’économie russe, nous pouvons notifier qu’après une période "faste" entre 2022 et 2024 et une croissance du PIB à 4,3% en 2024, la situation se complique fortement pour le Kremlin. Le pays subit le contrecoup des sanctions européennes liées à la guerre en Ukraine, sans parler du rétrécissement de son commerce extérieur et de la réorientation vers une économie fixée sur le financement de l'effort de guerre. Le ralentissement évoque une hausse de l'inflation qui est encore à 8% en octobre (la Banque centrale de Russie (BCR) ayant augmenté son taux directeur de 7,5% fin 2021 à 21% entre octobre 2024 et mai 2025), ainsi qu'une diminution "rapide" des liquidités du Fonds national de richesse (un fonds de réserve budgétaire qui n'a pas été réapprovisionné depuis 2023).

Pour donner suite aux rapports que peut entretenir Moscou avec sa pratique du commerce à l'international, pour satisfaire la recherche de nouvelles perspectives de croissance à l’étranger, les entreprises russes ont presque entièrement réorienté leur activité : elles travaillent désormais non seulement avec la Turquie, la Chine et les Émirats arabes unis, mais collaborent également beaucoup plus étroitement avec les pays de la CEI. La Chine et l’Inde sont devenues les principaux partenaires pour l’exportation des métaux et des ressources énergétiques. Les transports terrestres passent par le Kazakhstan et les transports maritimes par l’Iran.

I) Opportunités commerciales et économiques

Tout en continuant, nous pouvons nous attarder sur les opportunités commerciales et économiques, à commencer par la réorientation du commerce russe vers les puissances émergentes. En effet, à cause de l’application des sanctions occidentales, le Kremlin se doit de réorienter son commerce extérieur vers des acteurs tel que la Chine, l'Inde, l’Iran et Brésil. Par ce biais, Moscou contourne les marchés européens et nord-américains tout en privilégiant un espace économique alternatif et en pleine croissance. Par exemple, la Chine représentait en 2024 environ 245 milliards de dollars contre 108 milliards en 2018 (en termes d’échanges bilatéraux). C’est donc sans réel grand étonnement que nous pouvons constater le fait que le pays représente à lui seul 34% du commerce extérieur russe (faisant d’elle son premier partenaire commercial). Cet ensemble repose sur l’exportation de matières premières et d’hydrocarbures russes ainsi que sur l’approvisionnement de produits issues de la

manufacture chinoise (notamment dans le domaine de l'automobile). L'Inde, quant à lui, représente 69 milliards de dollars d'échange sur l'année 2024-2025. Cela fait du pays un des partenaires clés de la Russie. Ces échanges se basent avant tout sur les importations indiennes concernant le pétrole russe. Les deux pays aspirent à atteindre un objectif fixe de 100 milliards de dollars d'échanges d'ici 2030, ouvrant ainsi des perspectives pour ce qui en est de l'énergie et des infrastructures qui vont avec. Il en va de même pour l'Iran et le Brésil, chez qui s'inscrit cette même logique de diversification. Cela est d'autant plus le cas en ce qui concerne les engrais, l'agroalimentaire ainsi que la mise en place de systèmes et de mécanismes commerciaux alternatifs.

Tout en continuant, nous pouvons dire que de telles dynamiques se répartissent également vers d'autres zones. Ici, en l'occurrence, nous pouvons mentionner le cas de l'Asie centrale avec en figure de proue le Kazakhstan et l'Ouzbékistan. Ces deux pays connaissent des dynamiques soutenues avec en prime une croissance régionale qui ne devrait plus tarder à atteindre le seuil des 6,1% pour fin 2025 selon la BERD. L'Ouzbékistan peut pareillement compter sur son ouverture commerciale qui n'a de cesse de se développer, et ce, malgré le fait que tous les champs des possibles de cet aspect restent encore inexploités, sans parler du faible taux actuel d'entreprises exportatrices y opérant. Nous pouvons donc voir que certains secteurs offrent des opportunités exceptionnelles pour les entreprises européennes, à l'instar des milieux de la technologie, du numérique et de l'intelligence artificielle (notamment avec la création de zones franches et de clusters technologiques). À cela, nous pouvons également rajouter tout ce qui touche aux énergies renouvelables (dans un contexte de transition énergétique), à la logistique et aux infrastructures de transport (le Kazakhstan se hâtant d'ailleurs à se mouvoir en un HUB indispensable des Nouvelles routes de la soie), ainsi qu'à l'industrie manufacturière (via la poursuite de politiques de co-investissement et de partenariat industriels). On peut donc constater sans problème que l'Asie centrale tend à abandonner son statut de périphérie pour celui relevant à la fois d'un espace stratégique de transit et de croissance.

II) Menaces et risques

En dépit de pareilles opportunités, le milieu des affaires en reste néanmoins très marqué par des incertitudes. Celles-ci sont entretenues par le conflit russo-ukrainiens et son absence de perspectives positifs qui tendrait à apaiser les deux partis. Cette instabilité entretient un risque géopolitique élevé qui pourrait à terme faire advenir une à un durcissement des sanctions. Tout cela comporte également un risque pour tous ce qui va relever des chaines d'approvisionnement en occasionnant des chaines de ruptures. Tout en continuant, nous

pouvons également rajouter que ce qui relève des sanctions financières et commerciales peut impacter négativement le fonctionnement des entreprises au travers des sanctions financières et commerciales. Elle permet de leur occasionner des risques juridiques, opérationnel et réputationnel important. On peut donc constater que la masse entrepreneuriale n'est en rien homogène et que celle-ci varie fortement d'un acteur à l'autre. Ils peuvent à la fois différer en matière de conformité qu'en matière de financement. Pour finir, nous pouvons également rajouter que le risque institutionnel reste toaazqaut de même majeur. Nous pouvons retenir ici l'instabilité règlementaire, la corruption résiduelle, les contraintes logistiques (liées à des environnement politique instable ou à un manque de moyens), la transition de multiples systèmes juridiques, ainsi que le poids des entreprises publics.

III) Préconisation pour les entreprises

Dans un cadre pareil, c'est l'ensemble des acteurs entrepreneurial concernés qui se doive de modifier leur habitude en adoptant des stratégies sélectives plus approprié. Pour ce faire, il est recommandé de davantage se tourner vers des options de pays assurant un équilibre se portant à la fois sur la croissance et la stabilité relative. Le Kazakhstan et l'Ouzbékistan semblent remplir tout une liste de critères allant dans ce sens. Il faudra également veiller à ne pas s'attirer les foudres des juridictions locales. Tout en continuant, il nous est également nécessaire de rajouter que la mise en place de partenariat locaux solides apparait comme quelque chose de centrale en vue d'une potentielle implantation dans cette zone. Cela pourrait se faire au travers de co-entreprise, de zones économiques spéciale pour ne citer que ces options. Une attention toute particulière doit également être retenu pour tout ce qui va relever de la conformité juridique et financière. Tout cela passera par la poursuite d'audits approfondis, une cartographie des sanctions et une sécurité des flux. Ce qu'il est important de ne point omettre c'est que les entreprises ont un net avantage comparatif sur les segments à forte valeur ajoutée. On parle ici de transition énergétique, d'infrastructures, de logistiques, de numérique et d'apprentissage. Le tout sera des plus optimisé si les entreprises y joignent une bonne stratégie d'entré progressive basé sur des projets pilotes et une veille géopolitique constante afin de préserver une certaine flexibilité et de limiter les risques auquel cas nous pourrions être confronté à un environnement instable.

Par SULIKASHVILI Natalia, professeure en Sciences de gestion,
HELLER Gurvan, ILIOU Benjamin, KONOVALENKO Oleksandr, TRACZYK Dimitry,
étudiants en Master Histoire, Relations Internationales dans le cadre de La conférence Regards croisés du 8 décembre 2025, portée par le Think Tank entre le Comité des conseillers du Commerce extérieur (CCE) des Hauts-de-France et la Chaire de Recherche en Mondes Émergents (CReME) de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université Catholique de Lille. www.flsh.fr

Bibliographie :

Actualités-CCI. (2025). *L'Inde et la Russie visent 100 milliards USD d'échanges commerciaux d'ici 2030*. https://actualites-cci.com/linde-et-la-russie-dynamisent-leur-cooperation-economique-avec-six-nouveaux-projets-strategiques

Ambassade de l'Inde à Moscou. (s.d.). *Aperçu des relations économiques Inde–Russie*. https://indianembassy-moscow.gov.in/overview.php

Ambassade de l'Inde à Moscou. (s.d.). *Statistiques économiques Inde–Russie (période pré-COVID)*. https://indianembassy-moscow.gov.in/statistics.php

AFPC – American Foreign Policy Council. (2024). *Investissements énergétiques et transition en Ouzbékistan*. https://www.afpc.org/

Banque mondiale. (2025). *Uzbekistan Country Economic Memorandum: Trade openness and structural transformation*. https://www.worldbank.org/

Banque mondiale. (2024). *Central Asia: Infrastructure development and regional connectivity*. https://www.worldbank.org/

Buckinx, V. (2025, 3 avril). *Moscou et Téhéran unis contre l&rsquo ; hégémonie occidentale.* La Revue [Demos]. https://www.larevuedemos.com/moscou-et-teheran-unis-contre-lhegemonie-occidentale/

Business AM. (2025, mars). *Baisse des recettes pétrolières et gazières du budget fédéral russe*. https://businessam.be/

Chaigne-Oudin, A. (s. d.). *Entretien avec Igor Delanoë – Les relations entre la Russie et l'Iran dans le contexte du conflit israélo-iranien et du cessez-le-feu*. https://www.lesclesdumoyenorient.com/Entretien-avec-Igor-Delanoe-Les-relations-entre-la-Russie-et-l-Iran-dans-le.html

Connaissance des Énergies. (2024). *Coopération énergétique entre l'Inde et la Russie*. https://www.connaissancedesenergies.org

Direction générale du Trésor (s. d.). *Le commerce extérieur de biens de la Russie en 2020 - RUSSIE*. https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/RU/commerce-exterieur

EBRD – European Bank for Reconstruction and Development. (2025). *Regional Economic Prospects: Central Asia growth outlook for 2025*. https://www.ebrd.com/

Connaissance des Énergies (2025, 25 avril). *Moscou et Téhéran s'attendent à une forte hausse de leurs échanges commerciaux.* https://www.connaissancedesenergies.org/afp/moscou-et-teheran-sattendent-une-forte-hausse-de-leurs-echanges-commerciaux-250425

Euronews. (2025). *Ouzbékistan : création d'une zone franche dédiée à l'IA et aux data centers*. https://www.euronews.com/

Euronews (édition française). (2025). *Vers un hub technologique centre-asiatique : ambitions numériques de l'Ouzbékistan*. https://fr.euronews.com/

Factuel. (2024). *Évolution de la dette publique russe en 2024–2025*. https://factuel.afp.com/

GTAIC – Global Trade & AI Council. (2025). *Dynamique des importations indiennes en provenance de la Russie (2017–2024)*. https://gtaic.ai/trends/india-russia-imports-trends-2025

India Brand Equity Foundation (IBEF). (2024). *India–Russia trade overview*. https://www.ibef.org/indian-exports/india-russia-trade

Investing.com. (2024). *Inflation et indicateurs macro-économiques russes : données 2024*. https://www.investing.com/

Investing.com. (2025). *Taux d'inflation de la Russie en 2025 : tendances récentes*. https://www.investing.com/

Lalanne, C. (2025, 27 octobre). *Dans la Russie de Poutine, le grand pivot vers l'Est : vacances en Corée du Nord, business avec la Chine. . . .* L'Express. https://www.lexpress.fr/monde/europe/vacances-en-coree-du-nord-business-avec-la-chine-le-grand-virage-oriental-de-la-russie-OJM5URCUTZC5PKIW7X763KM5TM

Le Grand Continent. (2025). *Revenus énergétiques russes : analyse des tendances 2024–2025*. https://legrandcontinent.eu/

Lombard, M. (2025, 9 février). *Russie et Chine : l'idylle économique cache un premier sérieux camouflet.* Geo.fr. https://www.geo.fr/geopolitique/russie-et-chine-idylle-economique-cache-un-premier-serieux-camouflet-223589

Pravda. (2025). *Ralentissement de l'économie russe au premier trimestre 2025*. https://pravda.ru/

Pravda. (2025). *Structure industrielle et militarisation de l'économie russe*. https://pravda.ru/

Outlook Business. (2024). *Analyse du commerce Inde–Russie pour l'exercice 2024–2025*. https://www.outlookbusiness.com

Reuters. (2025, août 28). *La Russie cherche à relancer le commerce avec la Chine alors que Poutine prépare un sommet avec Xi, selon des sources.* Zonebourse. https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/la-russie-cherche-a-relancer-le-commerce-avec-la-chine-alors-que-poutine-prepare-un-sommet-avec-xi-ce7c50dfdf80f127

Saillofest, M. (2025, 17 septembre). *Économie russe : la Russie a recours au troc avec la Chine*. Le Grand Continent. https://legrandcontinent.eu/fr/2025/09/17/economie-russe-la-russie-recourt-de-plus-en-plus-au-troc-dans-ses-echanges-commerciaux-avec-la-chine/

SDE – Centre d'Études Stratégiques. (2024). *Développement industriel et modernisation manufacturière en Ouzbékistan*. https://www.sde.org.tr/

SDE – Centre d'Études Stratégiques. (2024). *Transformation économique de l'Ouzbékistan et attractivité régionale*. https://www.sde.org.tr/

Statista. (s. d.). *Bienvenue sur Statista – Votre nouvelle expérience sur statista.com*. {siteLanguage : websiteTitle}. https://www.statista.com/business/fr/bienvenue-sur-statista

TRADING ECONOMICS. (s. d.). *Exportations de la Russie | 1994-2025 données | 2026-2027 prévisions*. https://fr.tradingeconomics.com/russia/exports

Trading Economics. (2024). *Russia GDP Growth Rate 2024: Economic indicators and trends*. https://tradingeconomics.com/

Trading Economics. (2025). *Russia inflation rate: Monthly overview*. https://tradingeconomics.com/